

Nicole BROUSSE

SCENOGRAPHIES

**Parcours 30 personnages
sculptures grandeur natures et monumentales**

COMMANDES PUBLIQUES

ET

ATTESTATIONS DE SATISFACTION

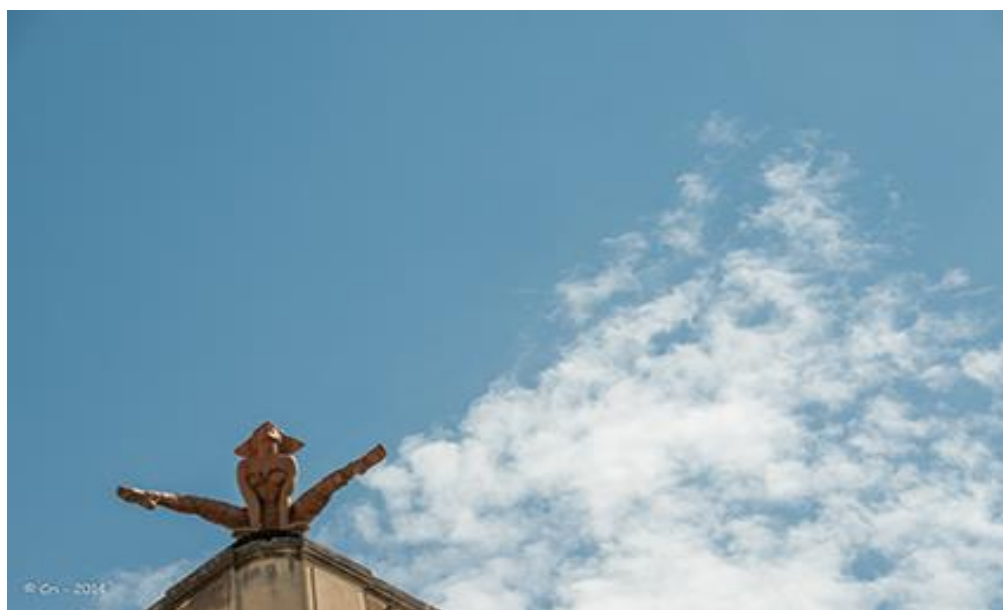


Photo : Christelle Bernard

Nicole Brousse
Sculpteur
Scénographies



Commandes Publiques
+
attestations de Satisfaction

- 2015 « Commande en cours » Châteaubourg (35 Rennes)
- 2015 « Commande en cours » Jardin des Arts Chateaubourg (35)
- 2015 « Suite infini 8 » Place Morgan, Salon de Provence (13)
- 2014 « Lâcher prise » ville de Salon de Provence (13)
- 2013 « Dessine-moi un cercle » rond-point, Rochefort du Gard (30)
En collaboration avec les élèves du collège
- 2013 « Passe muraille » Mairie annexe, Rochefort du Gard (30)
- 2012 « Eureka », 1% artistique pour une crèche à Tourette-
Levens (06)
- 2010 « Jeux de cercles » jardin de la Mairie au Cannet des
Maures (83)

Commande publique

2015 « Suite infini 8 » Place Morgan, Salon de Provence



2014 « Lâcher prise » ville de Salon de Provence



© www.JeanPaulVillegas.com



REF : JXCF/MCP/GV - N°28

DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES

VILLE DE
Salon de Provence

ATTESTATION A L'ATTENTION

DE NICOLE BROUSSE

Par la présente, je tiens à dire notre extrême satisfaction et celle du public, suite à nos diverses collaborations avec l'artiste Nicole Brousse.

Après deux participations en 2011 et en 2012 à notre manifestation "Art dans la ville" consistant à exposer durant plusieurs mois, dans l'espace public une vingtaine de sculptures d'artistes divers, nous avons consacré la troisième édition en 2013, exclusivement à Nicole Brousse.

Avec près de trente statues présentées sur le parcours du GR2013 intra muros, elle a fait rêver des milliers de passants ravis.

Devant ce succès, la ville s'est engagée à acheter une des œuvres exposées et choisie par les habitants, œuvre installée en mars 2014.

Un autre projet d'acquisition est en cours sur la toute nouvelle place Morgan.

Par sa disponibilité et son talent, Nicole Brousse fait aujourd'hui partie de l'univers culturel des Salonais.

Fait à Salon de Provence, le 25 février 2014.
Pour servir et valoir ce que de droit.

Jean Claude FABRE
Adjoint au Maire délégué à la culture et
au patrimoine historique

Commandes Publiques

2013 « Dessine-moi un cercle » rond-point, Rochefort du Gard
En collaboration avec les élèves du collège



DEPARTEMENT DU GARD **REPUBLIQUE FRANÇAISE** MAIRIE DE *Liberté • Égalité • Fraternité*
M. le Maire HÔTEL DE VILLE – PLACE DU LAVOIR - BP2 - 30650 ROCHEFORT DU GARD - TEL. 04 90 26 69 00 - FAX 04 90 26 66 34 Site Internet : www.ville-rochefortdugard.fr - Courriel : mairie@ville-rochefortdugard.fr

Rochefort-du-Gard,

le 25 février 2014

Madame Brousse,

Vous avez réalisé deux œuvres d'art pour notre commune ; deux projets bien distincts, d'une part *Dessine-moi ton rêve* sculpture associant les élèves de 6^{ème} du collège Claudie Haigneré en 2011 et 2012, d'autre part *Passe Muraille* œuvre installée sur la façade de notre Pôle Culture.

Vous avez su capter nos exigences et su rentrer dans le cadre de notre cahier des charges (acquisition simple et 1% culture).

Nous tenons à vous féliciter pour le travail rendu et votre disponibilité.

En espérant pouvoir collaborer à nouveau, veuillez agréer, Madame Brousse, nos sentiments les meilleurs.

Patrick VACARIS
Maire Adjointe

Christiane VIDAL
déléguée à la culture

Commandes Publiques

2013 « Passe muraille » Mairie annexe, Rochefort du Gard



Commandes Publiques

2012 « Eureka », 1% artistique pour une crèche à Tourette-Levens





MAIRIE DE
TOURRETTE-LEVENS

(06690)

Le Maire
Conseiller Général

Tourrette-levens, le 25 Février 2014

ATTESTATION

Je soussigné, Alain FRERE, Vice-président du Conseil général, Maire de TOURRETTE-LEVENS, atteste que la commune, en 2012, a passé commande à Madame BROUSSE Nicole d'une œuvre d'art « Eurêka » pour la crèche nouvellement créée.

Cette œuvre, a été livrée dans les délais impartis, et respecte, et tous points le cahier des charges notifié à l'artiste.

La commune peut qualifier « d'excellente » la prestation réalisée par madame BROUSSE Nicole.

Fait à TOURRETTE-LEVENS,
Le 25 février 2014

P /Le maire



Fernand BIGOTTI
Directeur Général des Services

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'F. Bigotti', written over a horizontal line.

Commandes Publiques

2010 « Jeux de cercles » jardin de la Mairie au Cannet des Maures



DÉPARTEMENT du VAR

Arrondissement de DRAGUIGNAN



M A I R I E

DE

LE CANNET DES MAURES

Parc Henri Pellegrin
83340 Le Cannet des Maures

REPUBLIQUE FRANÇAISE

**« POLE CULTURE
ET COMMUNICATION »**

Réf. : JLL/MTM/
Affaire suivie par
Objet : Attestation

Nous avons eu l'occasion d'accueillir les œuvres de Nicole BROUSSE sur
notre commune du Cannet des Maures pendant un mois, en 2010.

Tant sur le plan de la qualité des œuvres, que l'impact sur la population,
nous n'avons eu qu'à nous réjouir de cet événement, accompagné qui plus
est d'un spectacle son et lumière lors du lancement de l'exposition.

La gentillesse et le professionnalisme de l'artiste ont été appréciés.

**Marie-Thérèse Montanola,
Adjointe déléguée à la Culture**

Nicole Brousse : "l'artiste femme, sculpteur de femmes"

Dans le cadre d'Art dans la ville, 29 sculptures ont été positionnées sur le parcours du GR2013

Regarder la ville d'un autre oeil. C'est ce que voulait Nicole Brousse en installant ses sculptures. "C'est un autre rapport à l'urbanisme pour le public. Ce parcours permet de prendre conscience de ce qui nous entoure, de lever un peu la tête. Mais c'est aussi une invitation au voyage intérieur", explique l'artiste. C'est la première fois que cette sculptrice monte une exposition de cette envergure. Et si à l'origine, plusieurs artistes devaient investir les rues de la ville, c'est le projet autour de "ces femmes" qui a finalement été retenu.

Une trentaine de pièces sont donc installées dans les rues, sur les balcons... Elles font partie du paysage urbain, surprennent parfois les habitants, interrogent les plus sceptiques, d'autres jouent avec elles, surtout les trois demoiselles, "Mutation", devant la mairie. "C'est un plaisir de constater que les gens y prêtent attention. Une explication accompagne chacune des œuvres, ce qui permet, sans enfermer les pensées, de guider le public à comprendre d'une certaine manière mon travail et surtout de voir ce qu'il y a derrière", confie l'artiste.

"Petit à petit, j'ai eu envie de mouvement, de faire naître la vie."

Dans le cadre de cette année MF2013, riche en créations culturelles, Art dans la ville s'inscrit dans cette logique. Si l'exposition en elle-même n'est pas labellisée elle se positionne néanmoins sur le parcours du GR2013. "Cela me paraissait important de relier ce travail à ce circuit et donc à cette année spéciale. Je ne présente pas une sculpture pour une sculpture, c'est un ensemble. Chaque installation a un sens par rapport



Un parcours artistique, sur les traces du GR 2013, que Nicole Brousse veut libre et accessible au plus grand nombre

aux autres. Ainsi se construit le cheminement", précise Nicole Brousse.

Le début d'une nouvelle aventure

Si "l'artiste femme, sculpteur de femmes", comme elle se décrit, expose aujourd'hui des grands formats dans la ville, ça n'a pas toujours été son domaine de prédilection. Potière à l'origine, formée aux Beaux-Arts de Marseille, elle tra-

vaille pendant plus de dix ans essentiellement sur les bustes. "Petit à petit, j'ai eu envie de mouvement, de faire naître la vie. J'ai ainsi pu lier mes deux passions, que sont la danse et le stylisme à travers cette expression artistique", poursuit-elle. Pour créer ces pièces impressionnantes par leur finesse et dans leurs formes, Nicole Brousse puise son inspiration sur un modèle qu'elle connaît bien, et qui n'est autre qu'elle-même.

"Je pars de moi. Le plus évident reste toujours soi-même. C'est un point de départ qui m'amène à ouvrir vers un inconscient collectif. Ce sont des femmes puis-que je suis une femme, mais c'est de l'humanité dans sa généralité que je traite. Il y a toujours ce parallèle entre ma vie et la sculpture, une sorte de symbolisme", développe-t-elle.

Dans son atelier, à Auroux, une fois son modèle en tête, elle travaille la terre pendant trois

semaines, confectionnant ainsi la base de son personnage. "Je m'inspire et me nourris de tout, mais je laisse surtout faire les choses". Puis vient le temps de la confection du moule, qui prend une dizaine de jours et le tirage de la résine encore cinq ou six jours. Il faut donc en moyenne un mois et demi pour arriver au résultat visible aujourd'hui dans les rues de Salon.

Un investissement intense, d'autant que l'artiste n'avait que peu de temps depuis janvier pour créer cinq nouvelles pièces, construire la scénographie et installer ses œuvres à partir du 5 août. "Ce sont mes bébés, c'est effectivement une partie de ma vie, mais cette opportunité est pour moi le début d'une nouvelle aventure. C'est d'autant plus motivant que cela se passe à Salon, ville où j'ai en partie grandi et qui connaît actuellement une véritable ébullition autour du monde culturel", dévoile Nicole Brousse.

Pas de barrières, de porte à franchir pour découvrir de l'art, mais une invitation à penser l'univers qui nous entoure différemment, en famille, entre amis, sur un chemin quotidien... Tout comme l'œuvre de Felice Varini, c'est une forme d'expression sujette à l'évolution et l'interaction avec le temps, les éléments naturels et spécifiquement pour les œuvres de Nicole Brousse, les interventions du public. "Je me souviens d'une sculpture réalisée pour l'aéroport de Nice. Elle avait été prise pour une divinité et au moment de la récupérer, les personnes avaient laissé des offrandes, des bracelets par exemple. C'est une forme d'expression qui me plaît", conclut-elle.

A.B.

Exposition jusqu'à 3 novembre, renseignements à l'office de tourisme, 56 cours Giron, ☎ 04 90 56 27 00.

"Art dans la ville" pour dynamiser l'économie





Nicolas Brousseau, sculpteur de l'esprit et insaisissable. Avec ses jardins, elle vaugner de ses grès ou matériaux. Jardins privés, grandeur nature, mettent en valeur. Le long d'un parterre "habité" par balcons, balustrades, "L'arche orbe", toit, "Passerelle dans l'inconnu", femmes, à la fois naturelles, exhi-

— Jusqu'au 3 août, à la Roche-d'Anthéron, in



La Roche-d'Anthéron nature et arts



3 Balade en bord de Durance : pour une aventure découverte en famille à petit coût, inscrivez-vous à la randonnée organisée tous les vendredis de l'été de 8 h 30 à 11 h 30. Pour seulement 1,80 € par personne, tarif qui correspond à l'assurance obligatoire, on suit une balade en bord de Durance commentée par un animateur. Cet environnement sauvage est propice

pour observer et reconnaître la faune et la flore ripisylve. Des rivières plus colorées (algues, pêcheur...), on est riche de cet environnement. La difficulté n'est pas un parcours de 10 km accessible à tous.

— Départ devant l'église de La Roche-d'Anthéron, in

4 Festival off de Land' Art à La Roche-d'Anthéron : ouvert invite à découvrir les œuvres contemporaines installées dans les lieux locaux visibles sur 20 sites différents de La Roche-d'Anthéron. Inspirées par la nature, ces sculptures modernes sont exposées dans des jardins privés, sur le toit d'une école, dans la cour du château, dans d'autres lieux insolites. Munis d'un plan que l'on trouve à l'abbaye de Silvacane ou chez les commerçants, on emprunte le circuit duquel on aperçoit depuis la rue, ces surprises à partir de matières premières de la région. Comptez plus de 100 œuvres. — Jusqu'au 19 août, parcours départ près de l'abbaye de Silvacane jusqu'à la place du village. A noter, performance plastico-musicale avec l'artiste Acoscha proposée lors d



Danyia Hammoud.

1 À MARSEILLE ON ENTRE... DANS LA DANSE

En août, Marseille reçoit les chorégraphes et danseurs qui agitent le pourtour méditerranéen. Parmi eux :

Christophe Haleb, l'utopiste. Après son bal punk « Evelyn House of Shame », le Marseillais crée son spectacle-exposition « Fama ». Sur un ton corrosif, il dénonce la société de l'image et la tragédie des migrations vers l'Europe.

■ Du 29 août au 21 septembre, à la Cité des arts de la rue.

Danya Hammoud, la militante. La Libanaise danse son solo « S'approcher », une variation autour du corps — plus précisément du bassin —, vecteur d'amour mais aussi de protestation envers la guerre martyrisant son pays.

■ Du 28 au 30 août, à la Friche Belle de Mai.

Taoufiq Izzediou, le casse-cou. Fondateur de la première troupe de danse contemporaine du Maroc, il s'est approprié la figure de la chute, comme un écho de la transe. Il lance Août en Danse le 24 août avec une performance sur le Vieux-Port, avant de donner « Rev'illusions », le 25 août à Klap.

■ Du 24 au 31 août. Août en danse. Divers lieux à Marseille (13). www.mp2013.fr

HERVÉ LUCIEN

2 À SAINT-CANNAT ON TIRE LES FILS... DES MARIONNETTES

Les frères Forman, fils du cinéaste Milos, ont préféré le théâtre au cinéma. Leurs spectacles drôles et grinçants renouvellent la tradition des marionnettes tchèques. « Opéra baroque » met en scène une querelle entre un maître de maison et deux maçons doués d'esprit et d'humour.

■ Le 31 août. « Opéra Baroque ». Salle Yves-Montand, Saint-Cannat (13). Tél.: 04 42 57 34 65. H.L.

3 À SALON-DE-PROVENCE ON DĚAMBULE... PARMI LES SCULPTURES

Sans se revendiquer d'une seule Ecole, l'œuvre de Nicole Brousse justifie pleinement son sous-titre : « Sculpteur femme et sculpteur de femmes ». Née en Bourgogne, l'artiste a l'art de magnifier la figure féminine en puisant son inspiration de l'Antiquité au monde fantastique. On retrouve une quinzaine de ses personnages en résine de 1,20 m à 3,60 m de haut sur le parcours du GR2013 qui traverse le centre-ville historique. Une présence aussi mystérieuse qu'envoûtante.

■ Du 24 août au 3 novembre.

Nicole Brousse, festival « Art dans la ville ». Cœur de ville, Salon-de-Provence (13). Tél.: 04 90 56 27 60.

www.visitsalondeprovence.fr

HERVÉ GODARD



« Papotage », de Nicole Brousse.

Portée par des artistes comme le Marseillais Yann Gerstberger, la foire d'art contemporain Art-O-Rama expose une vingtaine de galeries internationales. Jusqu'au 7 septembre. La Cartonnerie, Friche Belle de Mai, Marseille 3^e (13). www.art-o-rama.fr

Des œuvres sculpturales dans les rues de la ville

L'artiste Nicole Brousse expose ses "femmes" sur le parcours du GR2013

Surprenantes, imposantes, discrètes, étonnantes, singulières... les adjectifs ne manquent pas pour caractériser les sculptures de Nicole Brousse. À l'image de leur créatrice, ces "femmes" installées dans toute la ville interpellent les sceptiques, attirent l'œil des curieux et font l'unanimité des convertis. Un parcours hors les murs permet ainsi de découvrir cette galerie d'art à ciel ouvert, mise en place sur les espaces publics municipaux, jusqu'au 3 novembre dans le cadre de l'événement "Art dans la ville".

Trente personnages habitent seize lieux

La manifestation, initiée par la Jeune chambre économique (JCE) en 2011 et 2012, a été reprise en main par la Ville et permet une nouvelle fois de susciter la curiosité et l'intérêt du public. "Contrairement aux autres années, nous avons décidé de donner carte blanche à une seule artiste locale pour cet événement qui deviendra peut-être une biennale, vu l'investissement nécessaire, commente Jean-Claude Fabre, adjoint à la culture. Ce parcours, composé de 30 personnages sur 16 lieux, est un cheminement pour découvrir la ville de Salon avec un regard différent et apprécier le patrimoine". Il emprunte les traces du GR2013 intra-muros et "même s'il n'est pas labellisé, nous devons engager le projet dans les temps, il fait partie intégrante de la manifestation Marseille Provence 2013", insiste l' élu. À l'occasion du vernissage, les curieux ont donc pu découvrir une partie des créations aux côtés de



Pour créer ces pièces, Nicole Brousse puise son inspiration dans sa propre vie.

l'artiste, Nicole Brousse. Une balade commentée qui a permis d'en apprendre davantage sur l'univers de cette Auronnaise d'adoption, habituée à sculpter à ciel ouvert.

Des explications accompagnent chacune des œuvres, ce qui permet de guider le public à comprendre d'une certaine manière mon travail et surtout de voir ce qu'il y a derrière", reprend Nicole Brousse de sa voix fluette. Un livret explicatif permet également aux promeneurs de se laisser guider à travers le parcours qui démarre sur le cours Pelletan et se termine à la Maison de la vie associative. Du "Lâcher prise" aux

"Grimpeuses" en passant par les "Commères" sans oublier la "Plongeuse", c'est une véritable "quête intérieure" que l'artiste a menée à travers son œuvre. Il s'agit pour elle de retrouver à travers ses sculptures, l'essence même de la vie. Pas étonnant donc que pour créer ses "femmes" et les magnifier, l'artiste a puisé son inspiration sur un modèle qu'elle connaît bien, elle-même. "Les sculptures symbolisent le lien qui existe en chacun de nous avec l'univers", finit Nicole Brousse.

Alexandra THEZAN

Jusqu'au 3 novembre, informations à l'office de tourisme : 0490562740.

SUR LE PARCOURS

- 1- "Lâcher prise", cour Pelletan
- 2- "Cache-cache acroscopie", rue Moulin d'Isnard
- 3- "Déséquilibre équilibré", rue Moulin d'Isnard
- 4- "Grimpeuses", montée de l'empéri
- 5- "Élévation", au château
- 6- "Jeux de jardin", au château
- 7- "Passe muraille", au château
- 8- "Acrobates en bleu", place des Centuries
- 9- "Écrire sa vie", place Passelaigue
- 10- "Apparence", cour Gimon
- 11- "Commères", mairie
- 12- "Mutation", mairie
- 13- "Eur/RAP", mairie
- 14- "Attentive", avenue Cabrier
- 15- "Plongeuse", square Blanc
- 16- "Vers l'unité", MVA

A VOUS DE VOTER!

Véritable œuvre d'art à ciel ouvert, la carte blanche laissée à Nicole Brousse est aussi une œuvre participative. La ville invite donc le public à voter parmi les seize tableaux présentés par l'artiste pour l'œuvre de leur choix. L'idée est d'installer à terme, l'œuvre qui aura obtenu le plus de votes, dans le centre-ville de Salon. Pour cela, les promeneurs sont invités à indiquer les numéros des trois œuvres de leur choix et de voter en déposant un bulletin dans l'urne présente à l'office de tourisme, en flashant le code présenté sur le guide l'exposition ou par courriel à :

artdanslaville@salon-de-provence.org

À SUIVRE

Des sculptures sur la place Morgan



L'une des œuvres de Nicole Brousse sera installée sur la place Morgan.

Les travaux ne sont pas encore tout à fait achevés, mais l'on peut déjà imaginer ce que sera la partie publique de la place Morgan. Hier lors de l'inauguration de l'exposition "Art dans la ville", on en a appris davantage, puisque l'artiste, Nicole Brousse, a confirmé la volonté du maire de voir une de ses sculptures installée sur la nouvelle place. "Nous discutons depuis plusieurs mois avec l'équipe municipale, et une de mes sculptures a particulièrement plu, a relevé Nicole Brousse. On m'a proposé de l'installer sur la place Morgan mais ça ne se fera pas avant quelque temps". En attendant, les visiteurs peuvent déjà imaginer le concept de l'œuvre en admirant "Mutation", en face de l'hôtel de ville. "Il s'agit d'une suite de huit pièces, des femmes, comme toutes les sculptures conçues par l'artiste, qui rentrent dans le sol, s'enfoncent dans la matière avant de ressortir", commente l'artiste, fière et émue de se voir offrir un tel écrin à ciel ouvert.

SCULPTURE

La copine de la Liseuse va retrouver sa place

» Depuis le début de l'été, une trentaine de sculptures de Nicole Brousse sont installées à travers la ville (photo Le DL/Agnès BRAISAZ). L'une d'entre elles, assise à côté de la Liseuse, sur le rebord de la fontaine place Alsace-Lorraine, a disparu ces derniers jours. Qu'on se rassure : il ne lui est rien arrivé de fâcheux, seulement un problème technique de socle à consolider. La copine de la Liseuse retrouvera sa place au bord de la fontaine d'ici quelques jours.



8 | MERCREDI 9 JUILLET 2014 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

SCULPTURE

Les œuvres de Nicole Brousse sont installées



» Si elles ont été inaugurées hier soir à 18 heures, c'est dès le matin qu'elles ont commencé à fleurir un peu partout dans le centre-ville. De place en fontaine, de muret en margelle. De la Répu' à l'Y, de la rue Carnot à la place Saint-Arnoux, sur 15 lieux différents. Nicole Brousse installe ainsi, pour l'été, ses sculptures qui seront l'occasion d'un parcours onirique dans le cœur de ville, une galerie à ciel ouvert pour celle qui se définit comme « sculpteur femme et sculpteur de femmes ».

ART | Les sculptures de Nicole Brousse installées à Gap tout l'été

Un parcours, tel un carnet de voyage intérieur

Elles s'appellent "Passe-Muraille", ou "Acrobates en bleu", "Lâcher prise" et même "Jeux de jardin". Elles sont treize, bleues ou marron et même blanches, mesurent parfois plus de trois mètres et vont obliger les Gapençais à lever les yeux tout l'été.

Elles, ce sont les géantes de Nicole Brousse, la "sculptrice de femmes et femme sculpteur" qui a prêté ses 30 œuvres à la municipalité pour l'été.

Elles se sont installées place Jean-Marcellin, ou sur l'arrière de la cathédrale, devant la piscine de la République et même dans la pelouse du square Saint-Arnoux.

« Les Beaux-Arts ? Juste une façon de penser »

Du coup, la "Liseuse" s'est fait une copine pour l'été et les spectateurs du Palais vont être observés eux, par des commères qui trônent sur le haut de l'escalier de la rue Carnot. Un vrai cheminement pour découvrir d'une façon ludique, le cœur de la capitale douce.

Une galerie à ciel ouvert donc, pour des styles, des ambiances, des reflets de l'âme... ceux de Nicole Brousse, cette artiste régionale qui, décidément, n'a rien de conventionnel. Ses créations lui permettent d'écrire sa vie, ses humeurs : « J'ai commencé par faire des bustes et plutôt des troncs, puis petit à petit les corps ont évolué. J'ai mis une tête. Et le mouvement est arrivé. Dans chacune d'entre elles, je mets un peu de moi. C'est comme un carnet de voyage, au fil de ma vie intérieure ».

Sa première œuvre ?



Cela papote en haut de l'escalier Carnot : "Papoter positif peut apporter dynamisme à celui ou celle avec qui nous parlons ou l'inverse. Et bla bla..."

Nicole s'en souvient plutôt bien : « C'était un petit masque africain, conçu à la MJC de Salon, mais qu'on m'a volé. C'est mon père, ingénieur céramiste qui m'a amené à la terre. »

Des frous-frous et des rubans

Pétrissage de la matière, Nicole Brousse travaille ensuite au tour. Avant d'aller suivre une formation Art déco à Limoges et de s'inscrire aux Beaux-Arts de Marseille : « Cela ne m'a rien appris de particulier, juste une façon de penser. Mais cela m'a permis de faire la connaissance de Ben et de Claude Viollat ! »

C'est une commande du Mouvement de la Paix, en 1980, qui l'a amenée vers le modelage du corps de la femme. Un vrai déclenchement : « Cela m'a étonnée, j'avais réussi à faire une série de cinq femmes violentées. Cela a été le point de départ. Puis j'y ai ajouté mon goût pour le stylisme, des frous-frous et des rubans. Avant que le corps n'évolue. »

Elle présente donc à Gap le travail de trois années. Un travail conséquent, en résine pour partir en exposition. « Franchement, les grimpeuses, installées sur l'arrière de la chapelle des Pénitents, je trouve cela pas mal du tout ! »

Après BRASSAT



Acrobates en bleu, esplanade du centre hospitalier : "L'union fait la force. Suspendus à un fil, belle notre destinée, en allant dans le même sens, nous pourrions nous soutenir les uns et les autres."

Nicole Brousse "lâche prise" devant la Tour de l'horloge

Hier matin, la municipalité inaugurait la statue de l'artiste, sélectionnée par les Salonais

La ville n'a plus réalisé de commande publique à un artiste depuis les années 80 et l'inauguration de la statue de Nostradamus de François Bouché, installée sur le rond-point de l'Arceau, se remémorait hier Jean-Claude Fabre, élu à la culture. Pour la petite anecdote, le sculpteur François Bouché, n'était autre que le professeur de Nicole Brousse aux Beaux-Arts de Marseille. "Il me disait alors à l'époque que je n'arriverai jamais à rien et qu'il valait mieux pour moi que j'aille faire de la pâtisserie", confiait l'artiste. Ironie de la vie, hier la Ville inaugurait une de ses œuvres installée désormais aux côtés de la célèbre Fontaine Moussue et de la Tour de l'horloge. Haute de plus de 4 mètres, toute de bronze vêtue, et pesant une soixantaine de kilos, c'est donc "Lâcher prise" qui a été sélectionnée par les Salonais (voir par ailleurs). Accrochée à un fil, une jeune femme se balance dans le vide, au gré du vent, prête à tout lâcher pour passer à autre chose, un avenir plus harmonieux.

"Elle s'inscrit dans une série que j'ai réalisée à un moment de ma vie où j'avais justement besoin de lâcher prise. Dans ce trio, il y avait « la Plongeuse », qui était située square Blanc, « Lâcher prise » donc, située cour Pelletan et « Vers l'unité »,



Aux côtés de la Fontaine Moussue, en face de la Tour de l'horloge, la statue de bronze de Nicole Brousse a été inaugurée hier matin.

rue Ampère. La création est magique pour ça. On se plonge dans son atelier on laisse s'exprimer ses émotions et on se rend compte après coup qu'il y a un sens à tout ça", explique Nicole Brousse. Si elle est heureuse de savoir qu'une de ses sculptures est désormais visible au cœur de Salon, ville où elle a grandi, elle est surtout

émue par l'intérêt qu'ont porté les visiteurs et curieux d'Art dans la ville à son travail. "C'est extrêmement touchant et troublant quand on rencontre des personnes qui vous disent que ces œuvres les ont touchées. De savoir qu'il y a eu une telle émotion, qu'il y a eu quelque chose de positif qui s'est dégagé de ce parcours artistique, c'est vrai-

ment émouvant", exprime-t-elle la gorge serrée. Après des œuvres installées dans des villes comme Canet-des-Maures, Nice ou Rochefort-du-Gard, Nicole Brousse installe dans la cité de Nostradamus sa cinquième commande publique.

"La municipalité devrait renouer avec cette tradition d'achat d'œuvres d'artiste tous

Les Salonais ont voté

Dans le cadre de l'exposition Art dans la ville, qui s'est déroulée de fin août à début novembre, les Salonais ont pu voter, en se rendant à l'office de tourisme, pour choisir quelle œuvre de Nicole Brousse allait rester dans la ville. Sur les 15 sculptures sélectionnées pour cette opération, c'est "Lâcher prise" qui a été la plus plébiscitée par les Salonais. "Elles avaient toutes quelque chose. Mais j'ai eu un faible pour celle-ci que je trouvais à la fois impressionnante et émouvante", explique une habitante venue assister à l'inauguration de l'œuvre. Le coût de cette sculpture s'élève à 20 000 €.

les deux ans et ce dans l'objectif d'enrichir son patrimoine culturel", précisait Jean-Claude Fabre.

Pour l'heure, les Salonais devront s'habituer à compter dans le paysage du cours Carnot cette statue de bronze contemporaine, côtoyant histoire, patrimoine et emblème de la ville.

A.B.

Des sculptures monumentales se mettent au vert

Exposition. Chaque printemps, l'art monumental prend ses quartiers à Châteaubourg, entre Rennes et Vitré, dans le parc d'Ar Milin. Pour la 13^e édition de Jardin des arts, sept artistes exposent.

Il faut s'imaginer marcher dans les allées du parc de l'hôtel-restaurant Ar Milin. Et tomber nez-à-nez avec... quatre fouguesux chevaux bleus ! C'est l'association des Entrepreneurs mécaniciens qui, chaque année depuis 2003, fait le pari d'exposer sculpteurs et plasticiens dans cet écoin de verdure de 5 hectares. Avec le même credo : le monumental.

Depuis début mai, sept artistes - cinq femmes et deux hommes - dévoilent leurs univers, mais aussi leurs matières et matériaux de prédilection. Et comme l'art ne connaît pas de limite, il s'invite aussi, pour la première fois, dans les rues de la commune, par le biais des sculptures de femmes de Nicole Brousse.

Un vrai jeu de cache-cache dans douze foyers de Châteaubourg.

Une bonne occasion pour profiter des beaux jours en famille lors d'une balade étonnante et ludique.

Textes : Rose-Marie DUQUEN.
Photos : Joël LE GALL.

Jusqu'au 13 septembre, à Châteaubourg (Ille-et-Vilaine). Entrée libre.
www.associationentrepreneursmecaniciens.fr



Cavalcade, de Sabine de Stalh. Ces chevaux au galop impressionnent par leur puissance et leur masse. Une sensation contrariée par leur mouvement et leur couleur bleue. Pour leur donner vie, l'artiste de 31 ans, passionnée d'équitation et installée à La Chapelle-Chaussée (35), s'est appuyée sur des planches d'hippodrome.



Lorsque les sculptures prennent vie, de Nicole Brousse. Ces femmes, à la taille de l'artiste sont, pour la sculpture de Saint-Rémy-de-Provence (13), « comme un carnet de voyages à l'intérieur de moi ». Vingt-six pièces composent la série. Centaines d'entre elles forment un parcours artistique en ville.



Le jardin dans le sein, de Christine Heegstad et Stéphanie Leroy Corbin. Les mosaïques narratives ont créé des nœuds de jantes et cette sculpture de 2,50 m. Plats de verre, gris cérame, porcelaine et marbre y sont mélangés pour donner vie à des motifs en noir et blanc évoquant la nature et le minéral.



Houam Hir (le fer dressé), par Morgan. Avec cette forme, qui rappelle celle d'un morik, cet artiste installé en Normandie esquisse comme un retour sur nos origines et nos mythes. Squelette en acier forgé de 3,60 m, patiné de noir, colonne vertébrale en grès avec, au centre, un disque de bronze.

► **Croissance et évolution, de Lisa Vanho.** Installée près de Pober (65), l'artiste de 29 ans expose quatre œuvres dont ces deux-ci d'environ 3 mètres. Par leurs formes et couleurs bleues, elles évoquent la transformation et le mouvement. L'artiste, qui faisait auparavant du figuratif, notamment par le biais de dessins, a eu envie de travailler l'abstrait et de retrouver le volume de la sculpture.



Le projet de cité des sculpteurs prend forme à petites touches

Châteaubourg - 14 Juillet



Teddy Régnier, avec les

fameuses commères. Sur la pelouse du parc Pasteur, un dangereux numéro de voltige. Chacun est libre d'interpréter à sa façon ce doigt pointé vers le ciel. |

« **Nous sommes agréablement surpris par le succès de l'exposition de Nicole Brousse, dans le centre-ville. Nous avons recueilli plus de 90 % de satisfaction de la part des Castelbourgeois. Les visiteurs sont présents non seulement le week-end, mais aussi la semaine** », se réjouit Teddy Régnier, maire de Châteaubourg. De quoi conforter le projet de cité des sculpteurs, proposition phare de la municipalité.

Un parcours artistique: Pour la première fois cette année, l'exposition Jardin des arts a débordé des limites du parc Ar Milin, pour se répandre dans les rues et sur les places de la commune. Depuis le 1^{er} mai, les sculptures de femmes de Nicole Brousse se laissent admirer à différents endroits du centre bourg. Un dépliant retraçant l'itinéraire à suivre a même été imprimé à cet effet. « **Ce partenariat avec l'association Les Entrepreneurs mécènes et sa présidente, Gisèle Burel, est une réussite** », apprécie le maire.

Mais qu'en restera t-il, une fois l'exposition terminée, dimanche 13 septembre au soir ? Plus de statues pour surveiller les abords de l'hôtel de ville ou pointer le doigt vers le ciel. Plus de femmes sortant de terre ou des murs de la bibliothèque. Les Castelbourgeois vont se sentir orphelins de ces dames, devenues familières, au fil des semaines, dans le paysage.

Qui dit cité des sculpteurs dit artistes présents sur place. Une jeune stagiaire en fin d'études d'arts travaille actuellement sur le projet de résidence.

« **L'objectif est de définir un ou plusieurs lieux destinés à accueillir des ateliers et des expositions temporaires. À terme, l'actuelle bibliothèque pourrait remplir ce rôle** », précise le maire, Teddy Régnier.

